SUR LE FRONT FRANÇAIS

LES TROUPES ALLEMANDES REDOUBLENT D'ACTIVITÉ DANS LE SAILLANT D'OHRENTHAL

Paris, 3. — L'activité militaire semble se déplacer d'ouest en est.

La semaine dernière, les Allemands s'étaient montrés particulièrement agressifs et remuants dans la région sarroise proprement dite. Depuis quelques jours, ils manifestent une activité accrue sur les deux faces du saillant français d'Ohrenthal.

Ce saillant, dont le sommet est large d'environ 6 kilomètres, est situé entre la région de la Blies et les premières pentes des petites Vosges et du massif du Hardt. Il tire son nom du petit village d'Ohrenthal qui se trouve à moins d'un kilomètre de la frontière allemande.

Le territoire français dans cette région formée d'une série de croupes largement étalées, s'étend jusqu'à moins de 8 kilomètres des premières maisons de la petite ville allemande de Deux-Ponts.

La possession de ce saillant par les Français, dont les positions n'ont pas varié depuis le début des hostilités, ne va pas sans gêner les communications allemandes entre leurs secteurs de la Blies et les positions qu'ils occupent dans la région immédiatement située à l'ouest du Hardt, positions connues depuis les guerres de la Révolution française sous le nom de « Lignes de Pirmasens », du nom de la petite ville qu'elles dominent immédiatement.

Depuis quelques jours, les troupes allemandes manifestent une activité nouvelle sur les deux faces de ce saillant qui, jusqu'à présent, n'avait pas donné lieu à d'importantes opérations.

A l'ouest, c'est-à-dire dans la région de la Blies, l'artillerie allemande a démasqué quelques batteries lourdes qui se livrent à des tirs sporadiques sur les arrières français.

Sur la face est du saillant, c'est-à-dire en direction de Pirmasens, les patrouilles adverses ont été, d'autre part, singulièrement actives au cours de la journée d'hier.

Simples relèves ou concentrations d'éléments de choc ?

Enfin, on signale des mouvements de troupes inaccoutumés dans la région au nord de Sarreguemines, c'est-à-dire sur le cours supérieur de la Blies. Il ne s'agit peut-être là que de simples relèves ou bien d'une concentration d'éléments de choc en vue d'un coup de main un peu plus important que de coutume.

Le commandement allemand doit cependant être tenté par une opération qui essaierait de faire sauter ce gênant saillant d'Ohrenthal. Il ne s'agirait là que d'une opération de détail. Aucun indice certain ne permet cependant d'étayer cette hypothèse.

On estime à une dizaine le nombre d'avions allemands abattus en octobre

Il se confirme par ailleurs que l'avion allemand abattu hier dans la région d'Hazebrouck faisait partie d'un groupe de trois avions pour pénétrer en France en passant par la Mer du Nord. Mais il est moins certain par exemple que les deux appareils survivants aient repris le même chemin de retour. Pressés par les appareils de chasse britanniques, il est possible qu'ils aient coupé au plus court vers leur base en volant à haute altitude au-dessus du territoire belge.

Le commandement français n'a pas encore publié le bilan d'activité aérienne au cours du mois écoulé On estime cependant que le nombre des appareils allemands abattus au cours d'octobre est d'environ une dizaine Au cours du mois de septembre, vingt-huit avions allemands avaient été abattus. Mais l'activité aérienne a été considérablement réduite au cours d'octobre par le mauvais temps.

LEUR DEVISE, UNE CERTITUDE :

« Ils » ne passeront pas

« C'est avec des hommes comme ceux que nous venons de voir à l'œuvre dans la ligne Maginot qu'on prépare à coup sûr la victoire... »

a déclaré M. HAROLD NICOLSON,

Membre de la Mission parlementaire britannique qui a visité les ouvrages

Londres, 3. — M. Harold Nicolson, qui faisait partie de la mission parlementaire britannique dont les neuf membres viennent de rentrer à Londres après avoir visité les ouvrages de la ligne Maginot, a fait part aujourd'hui à l'agence Havas des impressions qu'il a recueillies au cours de son voyage en France.

M. Harold Nicolson, dont on sait qu'il a fait une brillante carrière de diplomate, est un écrivain et critique littéraire bien connu Il représente aux Communes, depuis 1935, la circonscription nationale travailliste de Leicester.

La mission parlementaire dont il faisait partie se composait de quatre députés conservateurs, trois socialistes, un libéral et un national travailliste qui représentaient donc fidèlement toute l'opinion publique anglaise.

Véritable révélation

» Ce que nous avons découvert, a-t-il déclaré, au cours de notre visite aux ouvrages de la Ligne Maginot, a été une véritable révélation : Nous nous attendions bien à quelque chose de sensationnel, mais nos constatations ont été dix fois plus impressionnantes que nous ne le prévoyions. Je ne parle pas seulement des ouvrages qui sont incroyablement solides et bien conçus, mais encore et surtout des officiers et des hommes que nous y avons rencontrés.

» Les équipes de la Ligne Maginot sont composées de techniciens admirablement entraînés, qui connaissent leur métier militaire et l'animent, s'y intéressant de tout leur être.

» Les officiers sont des experts de premier ordre dont les capacités sont au-dessus de tout éloge. Leurs relations avec les hommes sont celles de maîtres à collaborateurs choisis, et je ne peux mieux exprimer ce que j'ai ressenti au spectacle de cette collaboration confiante, silencieuse et précise qu'en disant qu'elle évoquait pour moi l'exactitude et la sûreté intelligente de travaux cliniques.

Une certitude

» Notre visite nous a impressionnés plus que nous ne pouvons le dire : Elle a immensément renforcé notre confiance dans l'avenir. C'est avec des hommes comme ceux que nous venons de voir à l'œuvre dans la Ligne Maginot qu'on prépare à coup sûr la victoire. Leur devise est la plus légitime des devises, car, en effet, « ils » ne passeront pas.

» Cette certitude s'affirme encore lorsqu'on est amené à constater l'esprit de complète et franche collaboration qui cette fois, depuis le début de la guerre, anime les états-majors français et anglais.

« La propagande allemande perd beaucoup de temps »

» Quant aux hommes politiques français avec qui nous avons eu l'occasion de nous entretenir, nous n'avons pas découvert entre eux et nous l'ombre d'une différence de vues : la propagande allemande perd beaucoup de temps et de peine lorsqu'elle essaie de séparer nos deux pays. La visite que nous venons de faire en France et qui a permis d'établir les plus utiles contacts sera suivie régulièrement de visites semblables puisque les deux groupes parlementaires franco-anglais de Paris et de Londres qui viennent de fusionner en un seul, ont décidé que désormais toutes les six semaines et alternativement des missions françaises et des missions anglaises se rendront dans les deux pays ».

A CE JOUR, LES ALLIÉS ONT SAISI PLUS D'UN DEMI-MILLION DE TONNES DE MARCHANDISES

Londres, 3. — Le ministère de la Guerre économique déclare que les organisations alliées de contrôle de la contrebande ont, jusqu'à maintenant, intercepté et saisi plus d'un demi-million de tonnes de marchandises de contrebande qu'on soupçonne avoir été destinées à l'Allemagne. Or, jusqu'à la date du 12 octobre, les Français ont saisi 150.000 tonnes et au cours des huit premières semaines de la guerre, le total des marchandises saisies par la flotte britannique s'élève à 400.000 tonnes.

Depuis le début des hostilités, 87.540 tonnes de pétrole et dérivés ont été saisis, comprenant douze millions de gallons d'essence. Le plus important pourcentage de marchandises saisies est obtenu, en ce qui concerne les produits qui peuvent être directement utilisés à des fins militaires tels que les 38.500 tonnes de minerai de manganèse et les 21.000 tonnes d'aluminium et de bauxite qui ont été confisquées au cours de la dernière quinzaine, ont été saisis : 7.500 tonnes de cuivre et de minerai de cuivre, 11.000 tonnes d'huile lubrifiante et 10.600 tonnes de graines oléagineuses.

UNE VISITE A L'EXPOSITION DU « PROGRÈS SOCIAL » livrée à la pioche du démolisseur

L'Exposition du Progrès Social de LILLE-ROUBAIX, cette cité éphémère, édifiée sur 50 hectares de territoire, est en voie de disparition. Avant quelques mois, il n'en restera plus trace.

Cet ensemble merveilleux des efforts réalisés depuis 1918 par nos 14 départements frontière, libérés du joug de l'envahisseur après la guerre et l'occupation de 1914-1918 n'aura pas eu d'effet.

L'Exposition du Progrès Social de Lille - Roubaix, où parallèlement aux œuvres réalisées par nous Français, quatorze Nations — dont l'Allemagne — avaient voulu être représentées, l'Exposition, disons-nous, est morte, bien morte. Elle se désagrège d'une part sous l'action des intempéries et d'autre part de par la volonté des exposants qui, non sans mal, et vu la situation, récupèrent ce qu'ils peuvent de leurs produits et de leur matériel.

Aux jours glorieux !

Nous avons hier parcouru ces anciens grands parcs d'attraction, ce village des Flandres, si joli, si plein de vie, de couleur, de gaieté, il y a trois mois à peine, alors qu'au carillon du beffroi sonnaient nos airs des Flandres. Les fontaines lumineuses, les théâtres d'eaux, la télévision, les cinémas, les réceptions, les concerts, les ballets artistiques, les compétitions sportives battaient leur plein, et la foule qui avait, en Mai dernier, à l'ouverture de cette exposition, hésité à la visiter, s'y rendait, y retournait et en sortait pleinement satisfaite, heureuse, attendant l'occasion d'y retourner !

La guerre, hélas ! a coupé court à ce vœu. Elle a — de par la volonté d'un seul homme — placé sur un plan secondaire le « progrès social » qui ne peut prospérer que dans la paix entre les Peuples.

L'ambassadeur du Reich, en Juin dernier, lors de l'inauguration de la Section Allemande de cette exposition, déclarait d'ailleurs :

« Nous sommes heureux d'être à *Lille*, dans cette ville, dans cette contrée qui, plus que d'autres, a connu des heures douloureuses. Nous sommes heureux d'être à Lille et nous avons à cœur de coopérer à l'avenir sur une base pacifique... »

Le représentant du Reich poursuivait :

« Malgré les temps agités, il nous importe de nouer de nouveaux liens d'amitié dans l'intérêt d'une meilleure compréhension réciproque...

« Aucun autre thème que celui du progrès social ne peut mieux chercher à la réalisation de cette intention que nous avons tous à servir la Paix entre les Peuples. C'est le but le plus fier que peut se tracer un Gouvernement comme idéal à poursuivre... »

Ce sont là des paroles, hélas ! Les actes du Reich ont, une fois de plus, démenti ce discours auquel, d'ailleurs, nous ne nous laissions pas prendre.

A travers les ruines

L'Exposition du Progrès Social de Lille, de par la seule volonté du führer allemand qui, depuis de nombreux mois, nous menace, n'a pas eu l'éclat qu'elle méritait. Elle est morte maintenant, tristement, pauvrement, délaissée par ceux qui la défendaient envers et malgré tout. Ses dirigeants sont en majeure partie mobilisés aux armées. Les exposants — ou les représentants qualifiés des exposants — essaient de récupérer ce qu'ils peuvent de ce qu'ils lui ont confié. Mais seule, l'autorité militaire commande et c'est par elle qu'ils doivent passer.

Néanmoins, les pavillons se vident de leur contenu. La « ferme-modèle » ne tient plus que par quelques planches plâtrées. Dans le stand postscolaire, quelques aéroplanes confectionnés par les enfants demeurent encore sur les tables d'exposition. Le matériel agricole est disparu ; la mairie communale » est abandonnée. Le Palais de l'Industrie, si beau, si curieux, si instructif, il y a encore quelques mois, avec ses peintures ses stands, ses tentures, n'est plus qu'un vaste bâtiment nu, morne, empli de planches dorées, restes d'une splendeur disparue. A travers les allées et les parcs, si jalousement entretenus par quelques-uns de nos horticulteurs lillois, des voies de chemin de fer ont été installées. Les statues, orgueil du corps des modestes artistes répartis dans nos quatorze départements, sont, ou réduites en pièces, ou mises en sécurité dans des établissements de Lille. Il en est de même pour les tableaux, les peintures, les dessins, les frises architecturales de valeur. La majeure partie des pavillons doit disparaître. D'autres sont réquisitionnés, d'autres enfin demeureront... si les événements permettent qu'ils restent.

Le joyau d'art qu'est l'église flamande, la halle de style ancien, aux arcades harmonieuses, aux poutres apparentes, et au beffroi si suggestif, sont parmi ces derniers. Ce qu'ils contiennent de matériel et de décorations disparaît lui aussi. Un seul être — sans caractère — demeure encore à sa place coutumière : C'est « Désiré », le portier - automate du restaurant du « Relais ». Lui seul garde le sourire... éternel !

R. LUSSIEZ.

QUE VA FAIRE L'ALLEMAGNE ?

SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE

» La minorité qui retient actuellement son attention est celle de Rio-Grande, au Brésil. Des instructions et des questionnaires ont déjà été envoyés aux autorités diplomatiques nazies au Brésil.

...pendant que Von Ribbentrop essaie d'entraîner Staline dans le conflit....

» Pendant ce temps, von Ribbentrop, de plus en plus attaqué dans les hautes sphères, travaille avec acharnement à entraîner Staline dans le conflit. En échange d'une alliance militaire, von Ribbentrop lui propose un partage d'influence dans les Balkans. L'Allemagne se réserverait la Hongrie et les pétroles roumains et se partagerait avec l'Italie l'influence en Yougoslavie. Elle abandonnerait à la Russie non seulement la Roumanie et la Bulgarie, mais aussi la Grèce.

....et de « remettre les Balkans en mouvement »

» Il se confirme d'ailleurs que les chefs de l'ancienne organisation terroriste macédonienne Orim ont été reçus à la Wilhelmstrasse. Il s'agirait de « remettre les Balkans en mouvement ».

Le tableau que trace cette haute personnalité berlinoise montre que le calme actuel de l'Allemagne ne cache ni plan prémédité, ni préparation de nouvelles surprises, mais bien le plus profond désarroi.

La Russie conseillerait à Hitler de freiner les opérations militaires et d'attendre

Londres, 3. — Le rédacteur diplomatique du « Daily Herald » déclare ce matin que la Russie soutenant en cela les éléments modérés du gouvernement nazi, conseille à Hitler de freiner les opérations militaires de ne rien faire et simplement d'attendre. La thèse soviétique, dit-il, semble être que l'Allemagne peut, si elle est patiente, gagner la guerre avec de la patience et de la propagande.

« Ne faites rien d'important, disent les Russes Sur le front occidental, pas d'offensives militaires pas de grands raids aériens Pas d'agression spectaculaire : continuez à vous poser en artisan de la paix, continuez de dire au monde que la Grande-Bretagne est responsable de la guerre ».

« Les nazis les plus farouches, écrit par ailleurs le rédacteur diplomatique du « Daily Herald », continuent à réclamer quelque grande action spectaculaire contre la Grande-Bretagne, des raids aériens, des invasions, des attaques contre la flotte tout et n'importe quoi ».

« Hitler, nerveux, ennuyé et inquiet, n'a pas encore décidé quel conseil suivre. Il consulte toujours ses ambassadeurs, ses généraux et ses chefs de parti, mais il ne peut retarder sa décision beaucoup plus longtemps ».

LES ESPÉRANCES DE L'ALLEMAGNE sont brisées et le nouvel ennemi d'Hitler grandit à l'intérieur du Reich

Londres, 3 — Un soulèvement en Allemagne surviendra dès que le Reich aura subi une défaite militaire, tel est l'avis qu'expose aujourd'hui dans son article quotidien, le chroniqueur militaire du « Yorkshire Post », qui écrit notamment . « Les espérances de l'Allemagne ont été brisées à un point tel dans le domaine des négociations politiques, que le Reich pourrait être tenté de prendre une résolution désespérée pour mettre rapidement fin à la guerre

» Les ambassadeurs ont été convoqués à Berlin pour discuter de la politique à adopter.

» Les collèoues intimes du chancelier allemand se disputent entre eux le droit de succession et l'un ou l'autre est capable de « faire le coup » à Hitler pour le déposer

» Bien que tenu dans l'ignorance le peuple allemand sait qu'il se trouve dans une situation d'isolement absolu et il se demande où cet état de choses le mènera. L'homme de la rue, en Allemagne, n'a pas la latitude de se servir de son intelligence mais il possède encore une force morale qui acquerra une nouvelle impulsion par suite de l'inquiétude que lui causent l'activité accrue des communistes, les réunions des monarchistes. l'assurance des junkers, le malaise général éprouvé dans l'armée. Le nouvel ennemi d'Hitler grandit à l'intérieur du Reich ».

ON VOIT PARTOUT DES VICTIMES DE L'ANGLETERRE

Berne, 3. — Comme il fallait s'y attendre, le « Document Osusky » défraie tous les commentaires de la presse allemande qui en tire les conclusions les plus extravagantes.

L'Autriche, la Tchécoslovaquie, la Pologne, ne sont pas les victimes de la soif de conquête de l'Allemagne, comme on le croit généralement, elles sont tout simplement les victimes de l'Angleterre.

UNE SOCIÉTÉ UNIQUE S'OCCUPE DE LA PROPAGANDE COMMERCIALE ALLEMANDE A L'ÉTRANGER

Zurich, 3. — La propagande commerciale allemande à l'étranger est dorénavant placée entre les mains d'une société unique. Elle centralisera et transmettra les ouvrages de documentation et de propagande.

Les représentants des firmes allemandes à l'étranger ne pourront plus être choisis par l'importateur sans autorisation préalable du Conseil de la propagande pour l'économie allemande.

Les frais de cette centralisation de la propagande seront supportés par les représentants commerciaux à l'étranger.

UNE SECTION SPÉCIALE POUR LE DÉCOLLAGE DES TIMBRES-POSTE

Zurich, 3. — Une nouvelle section a été créée à la Gestapo pour le décollage des timbres-poste. On a constaté que sous les timbres se trouvaient des inscriptions comme : « Nous avons faim », « La révolution s'avance », etc...

La plupart des lettres et cartes postales venant d'Allemagne et surtout de Bohême et de Moravie, arrivent actuellement avec des timbres à moitié décollés.

ON VA FABRIQUER DE L'HUILE DE GRAINS DE RAISIN

Zurich, 3. — Le « Courrier de Stuttgart » annonce que pour assurer au peuple allemand un meilleur ravitaillement en graisse, on fabriquera cette année, de l'huile de grains de raisin.

A cet effet, les vignerons et paysans sont tenus de livrer leurs marcs aux autorités.

LE MARÉCHAL GOERING SE RENDRAIT PROCHAINEMENT A ROME

Rome, 3. — Certains journaux se font l'écho des nouvelles de la presse hollandaise concernant un prochain voyage du maréchal Goering à Rome

Toutefois, dans les milieux autorisés romains, on déclare n'avoir aucune information à ce sujet.

LA JEUNESSE HITLÉRIENNE CONTRE L'ÉGLISE CATHOLIQUE

Rome. — Dans un rapport envoyé à Rome, le nonce apostolique à Berlin constate l'augmentation des actes hostiles contre les citoyens allemands appartenant à l'Eglise catholique.

A Osnabrueck, en Westphalie et à Saint-Poelten, la jeunesse hitlérienne a persécuté les fidèles qui allaient à l'église. En Bavière, les curés ont reçu l'ordre de ne pas mentionner dans leurs sermons l'Encyclique, ni d'en répandre des exemplaires.

HITLER PARLE TOUJOURS...

D'après « Reuter », Hitler est toujours enfermé dans sa chancellerie, en consultation avec des conseillers.

La nuit dernière il passa plusieurs heures en conversation avec Von Mackensen ambassadeur allemand à Rome, qui va retourner bientôt dans la capitale italienne

Hitler a reçu à nouveau les chefs de l'armée et de l'aviation.

Von Papen qui a été rappelé lors de la signature du pacte anglo-franco-turc, doit retourner à Ankara la semaine prochaine

Le comte Von Schulenbourg, ambassadeur à Moscou, est attendu demain à Berlin

ECHOS et CARNET

CALENDRIER. — **Samedi 4 novembre** ; Soleil : Lever, 8 h. 42 ; coucher, 16 h. 26 ; Lune . Lever 23 h 21 ; coucher, 12 h. 43. Aujourd'hui : Saint-Charles. — Demain: Sainte-Bertille.

En votant la levée de l'embargo sur les armes, le peuple américain a montré au monde entier vers qui se dirigeaient ses sympathies

SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE

Les idées du Président Roosevelt se trouvent traduites en faits

Ainsi se trouvent traduites dans les faits, les idées exprimées à maintes reprises et tout récemment encore par le président Roosevelt, que les Américains devaient demeurer neutres dans leurs actions mais que rien ne pouvait les empêcher de ne pas l'être au fond d'eux-mêmes. Le vote de Washington est donc un succès pour M. Roosevelt et pour les démocrates.

La France et la Grande-Bretagne y trouvent un avantage certain puisque la maîtrise des mers et leurs ressources financières ne permettent qu'à elles seules en fait, de prendre livraison dans des ports américains des produits dont elles ont besoin. Elles y trouvent, également, une immense satisfaction morale puisque le vote de Washington a consacré la justice de leur cause.

CE VOTE EST LE PLUS GROS ÉVÉNEMENT DE LA GUERRE ACTUELLE

Washington, 3. — La première impression que l'on recueille auprès des milieux politiques à la suite du rejet par la Chambre des Représentants de l'amendement Shanley, est que l'on vient d'assister à l'événement le plus important qui se soit produit depuis le début des hostilités en Europe.

On souligne que la levée de l'embargo va donner non seulement des facilités très considérables aux alliés pour s'approvisionner aux Etats-Unis, mais qu'elle donne à leur cause une puissance morale dont on ne mésestimera pas l'importance.

LES TEXTES VOTÉS PAR LE SÉNAT ET PAR LA CHAMBRE NE DIFFÈRENT QUE SUR UN POINT

Washington, 3. — Les textes votés par le Sénat et la Chambre des représentants ne diffèrent que sur un point de détail : celui qui a été voté hier prévoit seulement la levée de l'embargo, tandis que celui qui a été voté par le Sénat comporte une législation complète de la neutralité ; l'un et l'autre contiennent la clause « cash and carry ».

LES REPRÉSENTANTS DU SÉNAT ONT ÉTÉ DÉSIGNÉS

Washington, 3. — Le Sénat a procédé à la nomination de ses représentants à la conférence Sénat-Chambre qui harmonisera les textes votés par les deux Assemblées sur la loi de neutralité.

En font partie les sénateurs démocrates, Pittman George, Wagner Connaly, les républicains Borah et Johnston.

LA LIGNE DE PARTAGE DES VOIX A SUIVI CELLE DES GRANDS PARTIS

Washington, 3. — L'analyse du scrutin de la Chambre sur la question de la levée de l'embargo indique sur 243 représentants ayant voté pour, figurent 220 démocrates, 21 républicains et 2 indépendants. D'autre part, les suffrages exprimés contre la levée de l'embargo comprennent 36 démocrates, 143 républicains et 2 progressistes.

Ces chiffres montrent que, dans l'ensemble la ligne de partage des voix a suivi à peu près celle des deux grands partis. La majorité des démocrates s'est ralliée au projet préconisé par l'administration. Les 36 démocrates qui ont voté avec l'opposition représentent la majeure partie des éléments conservateurs du Middlewest, hostiles au New Deal et à la politique du président Roosevelt.

LA DÉCISION DU CONGRÈS METTRA L'AMÉRIQUE DANS UNE MEILLEURE POSITION

New-York, 3 — Le vote de la levée de l'embargo par la Chambre des Représentants a été connu trop tard pour être longuement commenté par les journaux du matin

Seul l'éditorial du « New-York Herald Tribune » souligne l'importance de la majorité qui s'est prononcée en faveur de l'abrogation de l'embargo

« La décision du Congrès, dit-il, mettra le pays dans une meilleure position au point de vue légal et lui donnera plus de liberté pour affronter les difficultés que le conflit pourrait susciter pour nous par la suite.

LE VOTE A ÉTÉ ACCUEILLI AU CANADA AVEC UNE GRANDE SATISFACTION

Ottawa, 3. — Le vote à Washington de la levée de l'embargo a été accueilli, au Canada, avec une très grande satisfaction comme étant une puissante aide à la cause des Alliés.

La conséquence immédiate pour le Canada sera de hâter la réalisation du vaste projet de centre impérial de perfectionnement pour les pilotes britanniques, canadiens, australiens et néo-zélandais, qui pourra fournir jusqu'à 25.000 aviateurs.

LA FRANCE ET L'ANGLETERRE AURONT LE BÉNÉFICE EXCLUSIF DE LA LEVÉE DE L'EMBARGO, ESTIME-T-ON EN ITALIE

Rome, 3. — La levée de l'embargo par la Chambre des Représentants est annoncée en bonne place par les journaux italiens. Bien que ces derniers observent pour le moment une réserve absolue à cet égard, l'événement n'en est pas moins commenté dans les milieux politiques où l'on remarque que l'acceptation par la Chambre américaine du projet gouvernemental constitue un nouveau succès pour M. Roosevelt.

Quant aux répercussions de la levée de l'embargo sur le conflit actuel, on constate que la France et l'Angleterre en auront le bénéfice exclusif en raison des ressources pratiquement inépuisables dont elles disposent et qui, associées à la maîtrise des mers, permettront à ces dernières de procéder, aux Etats-Unis, à tous les achats de munitions et de matériel de guerre qu'elles jugeront utiles.

On est d'avis, dans ces mêmes milieux, que cela constituera incontestablement un très gros avantage pour les deux grandes démocraties occidentales et pourra même influer de façon décisive sur l'issue de la guerre.

CE VOTE PEUT INFLUER SUR L'ISSUE DU CONFLIT ACTUEL

Berne, 3. — *Le sens et la portée du* vote de la Chambre des Représentants sur la levée de l'embargo sont clairement compris en Suisse comme l'indique ce premier commentaire du grand quotidien catholique « La Liberté de Fribourg » : « La balance du destin penche de plus en plus fortement au désavantage de l'Allemagne ».

Le même journal relève l'échange de lettres italo-grecques et le rapprochement entre Rome et Athènes. Il écrit : « Les puissances méditerranéennes se serrent les coudes pour faire face à la redoutable expansion des pays nordiques sous le pavillon germano-russe de la Croix gammée et de l'Etoile soviétique ».

ON REFUSE EN ALLEMAGNE DE PRENDRE POSITION

Bruxelles, 3. — On mande de Berlin à l'Agence Belga : Dans les milieux allemands compétents, on refuse toujours de prendre position à l'égard de la décision prise par le Sénat américain concernant la levée de l'embargo avant que les résolutions du Congrès soient entrées en vigueur.

LES ALLIÉS VONT DISPOSER DE RESSOURCES ILLIMITÉES

Londres, 3. — M. Leslie Burgin, ministre des Fournitures de guerre, a déclaré aujourd'hui à la Presse, que depuis le début de la guerre son département avait dépensé environ 110 millions de livres en nouveaux contrats.

Lorsque l'embargo sur l'exportation d'armes aura été levé aux Etats-Unis a-t-il ajouté, les Alliés disposeront de ressources illimitées.

LES AVIONS AMÉRICAINS A DESTINATION DES ALLIÉS ARRIVENT SUR LES QUAIS D'EMBARQUEMENT

New-York, 3. — De gros avions de bombardement américains commencent déjà à s'aligner sous les hangars des compagnies de navigation anglaises sur les quais de New-York Des monoplans américains de bombardement qui viennent de sortir des ateliers de construction de la côte Pacifique ont été amenés par petites étapes à New-York d'où ils seront expédiés en Europe dès que le vote final sur la neutralité sera intervenu. Les premiers appareils prendront prochainement leur place parmi les escadrilles britanniques qui combattent sur le front occidental.

LA CAPTURE DE L'ÉQUIPAGE DE L'AVION ALLEMAND ABATTU A STAPLE

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Les deux aviateurs se disposaient à retirer un deuxième blessé, touché à la poitrine et à la cuisse quand M. Elleboudt apparut.

M. Elleboudt a gardé l'impression qu'il arrivait juste à temps pour éviter le pire, c'est-à-dire, pour empêcher les aviateurs de détruire les papiers de bord et les appareils.

« Camarades, Monsieur ! »

Les Allemands surpris n'insistèrent pas. « Nous. Allemands, camarades, Monsieur ! ». L'un des officiers tendit les papiers à M. Elleboudt qui refusa d'y toucher.

A ce moment arrivèrent M. Eugène Vantours et un douanier en retraite suivis bientôt par des soldats.

On retira le deuxième blessé de la carlingue. Une ambulance arriva quelque temps après ; celle-ci ayant chargé les deux aviateurs blessés, prit la direction de Cassel.

Vendredi, tous deux étaient encore en vie, mais leur état est grave.

Les deux autres, comme bien l'on pense, ont été conduits en lieu sûr.

L'avion est toujours dans la pâture de M. Deberdt, mais sous bonne garde, en attendant son enlèvement qui ne saurait tarder. Trop de curieux seraient tentés d'emporter des « souvenirs ».

Il se confirme que les aviateurs étaient égarés et qu'ils croyaient survoler la Belgique.

PRÈS DE BALE, NOS AVIONS ONT REPOUSSÉ UN GROS BOMBARDIER ALLEMAND

Berne, 3. — Aujourd'hui, peu avant 13 heures, les Bâlois ont assisté, du haut des toits des maisons, à un combat aérien entre un gros avion de bombardement allemand J U 52) et six avions de chasse français qui ont fait rebrousser chemin à l'appareil allemand venu de la direction de l'Est.

Les péripéties du combat qui a duré une vingtaine de minutes, se sont déroulées au-dessus de la plaine alsacienne. Le tir de la D.C.A. suisse n'a pas été entendu par les témoins de ce combat, parmi le feu nourri des mitrailleuses des avions français.

UN GRAND TRI-MOTEUR EST TOMBÉ EN MER A PROXIMITÉ DU DANEMARK

Copenhague, 3. — Le « Politiken » annonce que des chasseurs ont vu hier soir, au sud de Ribe, un grand avion à 3 moteurs, venant sans sdoute du Sud, tomber à la mer. Toutes les recherches danoises furent vaines.

DEUX BOMBARDIERS SONT ATTAQUÉS PAR DES AVIONS DE CHASSE BRITANNIQUES DANS LA RÉGION DU FIRTH OF FORTH

Londres, 3. — Le correspondant à Edimbourg de l' « Evening News » remarque qu'une activité aérienne intense a été enregistrée, aujourd'hui, dans la zone du Firth of Forth, dès qu'on a appris que des avions ennemis approchaient de la côte écossaise.

Le correspondant ajoute qu'un engagement entre avions britanniques de chasse et des avions allemands de bombardement a eu lieu à quelques milles du Forth of Forth.

LES RÉACTIONS POLONAISES A WILNO

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

DES MESURES POUR EMPÊCHER LES TROUBLES ANTI-SÉMITIQUES

Kaunas, 3. — Les autorités lithuaniennes ont donné, aux représentants de la communauté juive de Wilno, l'assurance que les mesures les plus sévères seront prises pour empêcher le retour des troubles antisémitiques.

UNE DÉCLARATION DU PRÉSIDENT ROOSEVELT

Washington, 3. — Au cours d'une conférence de presse, le Président Roosevelt, exprimant sa grande satisfaction pour la majorité plus que substantielle avec laquelle la Chambre des Représentants avait voté la levée de l'embargo sur les armes, a autorisé la publication de la déclaration suivante :

« Je suis très heureux que le projet de loi ait restitué aux Etats-Unis leur position historique de neutralité ». Le Président a révélé, par ailleurs qu'il ferait plusieurs proclamations précisant les modalités de l'application de la nouvelle loi lorsqu'il l'aura signée

A cet effet, il s'est entretenu avec M. Berle secrétaire d'Etat adjoint, et il aura une conversation avec M. Cordell Hull cet après-midi.

On espère que M Roosevelt pourra lancer les proclamations envisagées avant son départ demain ou dimanche pour Hyde Park où il restera jusqu'à mercredi.

Le Président a également souligné qu'il espérait que les chefs de congrès ne s'éloigneraient pas de Washington après l'ajournement de la session spéciale actuelle.

AU CONSEIL DES MINISTRES

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Les mesures améliorant la situation des militaires

Paris, 3. — La présidence du Conseil communique :

Au cours du Conseil des ministres, M. Ed. Daladier a fait adopter une série de mesures améliorant la situation des militaires aux armées.

Sur les théâtres d'opérations, il est accordé un relèvement de solde aux hommes de troupes, caporaux et sous-officiers à solde journalière et aux cadres à solde mensuelle, une indemnité pour charges militaires, variable suivant la situation de famille.

En outre, il a été jugé indispensable de faire bénéficier d'une indemnité spéciale ceux qui sont plus particulièrement exposés : Une indemnité de combat fixée à 10 fr. par jour est attribuée aux militaires de tous grades, engagés directement dans le combat.

Enfin, dans le but d'obtenir autant que possible, l'égalité des traitements appliqués à la réserve et à l'active, les sous-officiers, caporaux-chefs et brigadiers-chefs des réserves qui, du fait d'un engagement, d'un rengagement ou d'une commission, ont servi au delà de la durée légale, dans l'armée active ou qui ont servi sous l'empire de lois antérieures à la loi de recrutement du 1er avril 1933 seront admis au bénéfice de la solde mensuelle des militaires de carrière du même cadre.

Cette mesure a pour effet d'accorder la solde mensuelle aux cadres non officiers des réserves qui avaient pu en bénéficier dans le passé, notamment au cours de la guerre 1914-18.

En ce qui concerne les personnels de l'armée de mer et de l'armée de l'air, des mesures du même ordre, adaptées à leur situation particulière, sont également prévues.

Les décrets d'application qui prendront effet au 1er octobre 1939 sont publiés demain matin au « Journal Officiel ».

Ces améliorations sont justifiées par les besoins et les rigueurs de la vie aux armées. Elles marquent en même temps la sollicitude de la nation à l'égard de ceux qui, sur le front, assurent la défense de la patrie.

RÉDUCTION DU TERRITOIRE COMPRIS DANS LA ZONE DES ARMÉES

Paris, 3. — La présidence du Conseil communique :

Poursuivant sa tâche pour faciliter la reprise de l'activité économique du pays, M. Ed Daladier a décidé de réduire dans toute la mesure compatible avec les nécessités de la défense nationale, la proportion du territoire comprise dans la zone des armées.

A cet effet, par décret en date de ce jour, les circonscriptions administratives suivantes qui faisaient partie de la zone des armées sont rattachées à la zone de l'intérieur :

Département de Saône-et-Loire : Les arrondissements d'Autun, de Charolles et de Macon (sauf dans ce dernier les cantons de Cuisery, Monpont et Cuiseaux).

Département de l'Ain : Les cantons de Montluel, Trévoux, dans l'arrondissement de Bourg.

Départements du Rhône, de la Drôme, du Vaucluse et des Bouches-du-Rhône : Totalité.

Département de l'Isère : L'arrondissement de Vienne.

D'autre part, bénéficient du régime de l'intérieur les communications télégraphiques et téléphoniques intéressant les départements de Saône-et-Loire, Côte-d'Or, Aube et les arrondissements de Senlis et de Beauvais.

Enfin de nouvelles facilités de circulation sont accordées dans la zone non réservée de la zone des armées.

LA NEUTRALITÉ RUSSE

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Moscou, 3. — Avant de partir en avion pour Berlin où il va assister à la conférence des ambassadeurs allemands à l'étranger, M. von Den Schulenburg, ambassadeur d'Allemagne à Moscou, a vu M. Molotov et, assure-t-on, lui a exprimé la satisfaction du gouvernement allemand à l'occasion de son discours.

LE PROBLÈME RUSSO-FINLANDAIS

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Au lendemain du discours Molotov, le ministre Erkko a prononcé une allocution qui est un appel à la guerre. Il sait sur quelles forces il peut s'appuyer, les mêmes qui ont provoqué l'incendie en Europe, qui s'efforcent d'attirer une guerre avec l'Allemagne, qui ont causé la perte de la Pologne.

La déclaration a ajouté : M. Erkko joue un jeu malhonnête, mais il n'est pas le seul à agir ainsi. En Suède, une campagne de presse analogue a été déclenchée.

Et elle a conclu : En ce qui nous concerne, nous assurons la sécurité de l'U.R.S.S. envers et contre tous.

La presse soviétique s'exprime avec violence contre la Finlande

Moscou, 3. — Au lendemain de l'arrivée de la délégation finlandaise à Moscou, la « Pravda » publie un violent éditorial accusant le ministre des Affaires étrangères de Finlande de chercher à provoquer la guerre entre l'U.R.S.S. et son pays et accusant les dirigeants finlandais et suédois de faire le jeu de « leurs maîtres de l'Occident ».

L'article conclut sur un ton menaçant : « Nous envoyons au diable tous ces politiciens, joueurs de cartes et nous suivrons notre route sans nous préoccuper de rien. Nous assurerons la sécurité de l'U.R.S.S, sans égard pour rien, brisant tout et tous les obstacles se dressant sur notre route vers ce but ».

M. Erkko est accusé d'avoir lancé un appel à la guerre

La « Pravda » ajoute : « Au lendemain du discours de Molotov qui apporta une pleine clarté dans la question des pourparlers soviéto-finlandais, le ministre des Affaires Etrangères de Finlande, Erkko, a prononcé un discours qu'on ne peut juger autrement que comme un appel à la guerre contre l'U.R.S.S.

Le ministre finlandais a qualifié les propositions soviétiques, en vue du raffermissement des liens d'amitié entre les deux pays, d'attentat contre la souveraineté de la Finlande ».

« Dans sa péroraison, M. Erkko fait une menace directe l'U. R. S. S. en déclarant qu'il sait sur quelles forces s'appuyer et quelles forces peuvent assurer la neutralité de la Finlande en cas de menace à sa sécurité. »

Ces paroles de M. Erkko sont considérées comme une provocation au même titre que le discours de Beck avant la guerre avec l'Allemagne. Les forces sur lesquelles il s'appuie sont, paraît-il, « celles qui ont provoqué la guerre entre la Pologne et l'Allemagne et qui perdirent la Pologne et la conduisirent à l'anéantissement. Il faut reconnaître que les lauriers de Beck empêchent Erkko de dormir. »

Les dirigeants suédois sont traités par le journal soviétique de « politiciens suédois accomplissant, dans le cas présent, les ordres de leurs patrons d'Occident ».

« Quelques sphères politiques de l'Occident sont contre la réalisation de la sécurité de l'U. R. S. S. dans le golfe de Finlande. »

Les Suédois sont accusés de n'avoir jamais osé rien dire contre l'empire tsariste qui possédait toutes les bases navales de Finlande, et de protester maintenant contre l'établissement d'une seule base navale soviétique dans ce pays.

On peut seulement remarquer que les puissances occidentales, Angleterre et la France, se désintéressent toujours de la question finlandaise et ont gardé dans cette affaire une neutralité au moins aussi complète que celle de l'U.R.S.S. dans le différend entre ces pays et l'Allemagne. Les intérêts militaires de ces pays dans le golfe de Finlande sont nuls.

La réalité est que l'U.R.S.S. se hâte, en effet, de consolider les avantages qu'elle a acquis dans cette région, profitant de ce que l'Allemagne est occupée ailleurs et qu'il lui est difficile à Moscou vu sa présente amitié avec ce pays, de dire qu'il assure sa sécurité contre l'Allemagne seule puissance pouvant être une menace pour les Soviets dans la Baltique

Il lui est plus commode d'accuser les soi-disant patrons occidentaux de la Finlande et de la Suède. Il n'y a pas le moindre doute, en tout cas, que, comme le souligne l'éditorial, l'U.R.S.S. ne s'arrêtera devant rien pour réaliser ses buts On s'en doutait.

L'échec diplomatique essuyé dans les négociations avec la Turquie demande aussi une revanche.